

Bruno, 1.450 km en hand-bike

Bruno Sans, la quarantaine, paraplégique depuis vingt-cinq ans à la suite d'un accident, a traversé la France en solitaire à la force de ses poignets et de ses bras sur sa machine hors du commun, appelée hand-bike. 1.450 km parcourus en un mois, avec juste un repos de deux jours à l'île de Ré, chez son ami « Jo » Marette. Début août, Bruno est allé en famille dans le Pas-de-Calais, puis quelques jours plus tard il est parti du mont Cassel, à la frontière franco-belge, pour un périple de trente étapes qui l'a ramené à Mazères, certes fatigué, mais heureux d'avoir réussi ce défi.

Bruno passait de six à douze heures par jour sur le hand-bike, sans en sortir, transportant dans le coffre ses affaires personnelles, une tente, le matériel de cuisine et une réserve importante d'eau. Le tout approchant les 150 kg. Il ne bénéficiait d'aucune assistance, vivant en totale autarcie. Mais pour autant, il n'était pas coupé du monde, loin de là. Il disposait d'un téléphone mobile pour appeler sa compagne Guislaine et sa fille Charlotte; il écoutait aussi de la musique et des informations grâce à son MP3. Mais surtout, durant son périple, il a fait de nombreuses rencontres intéressantes et parfois même insolites. Et, sur le sujet, Bruno est intarissable.

C'est ainsi qu'il a couché, en Normandie, dans le parc d'une maison de retraite, grâce à l'autorisation que lui a accordée la directrice. Cet événement et son challenge ont d'ailleurs été longuement relatés dans « L'Éclaircur du pays de Bray », le journal



Bruno a passé six à douze heures par jour sur le hand-bike. Photo DDM, J.-L.A.

local. A La Ferté-Bernard, au cœur du Perche sarthois, Bruno, par le plus grand des hasards, s'est retrouvé au stade en pleine course de triathlon. Il a été accueilli par l'animateur, qui l'a présenté au public et au maire. Il en est reparti sous un tonnerre d'applaudissements. En Picardie, Bruno a dormi sur le site de la bataille d'Azincourt. Il a même passé une nuit sous un tipi.

SENSIBILISER LES ADOS AU MONDE DU HANDICAP

Les difficultés techniques ne l'ont pas épargné. Ces obstacles lui ont permis de rencontrer des Français hospitaliers, généreux et prêts à rendre service. Bruno reconnaît aussi n'être pas dupe du capital sympathie dégagé par son handicap et par son défi. Défi qui était aussi guidé par une philo-

sophie écologique : faire réagir chacun d'entre nous quant à l'impact des activités humaines sur la planète et prouver, sans aucune prétention, qu'il est possible de laisser sa voiture au garage. Ce que fait Bruno, qui utilise plusieurs fois par jour son fauteuil pour se rendre à Mazères. Cette aventure a aussi été l'occasion de sensibiliser les adolescents au monde du handicap. En effet, Bruno a confié au lycée technique de Decazeville (Aveyron) la conception et la réalisation du coffre du vélo. Ces jeunes ont pu de cette manière se mettre à la place d'un invalide et prendre ainsi conscience des conditions de vie d'un handicapé. Bruno est un baroudeur dans l'âme. Il est un membre actif de deux associations : Solhandi, qui récupère des fauteuils et du ma-

ériel pour des opérations humanitaires en Afrique, et Aventure handicap, avec laquelle il a participé à des raids au Chili, au Mali, au Sénégal, en Mauritanie, au Maroc et en Tunisie. Il était récemment en Gaspésie, au Québec, pour préparer une prochaine aventure. Jamais à court de projets, Bruno envisage maintenant d'entreprendre un tour du monde en hand-bike, le rêve de sa vie. Connaissant sa détermination et son courage, le rêve devrait devenir réalité.

« Je n'ai eu qu'un regret pour la traversée de la France, c'est de ne pas être arrivé dans le 09, le 9 septembre, à 9 heures », jour de fête organisé par le conseil général, conclut Bruno, qui, comme ancien correspondant de notre journal, a conservé le sens de la communication.